



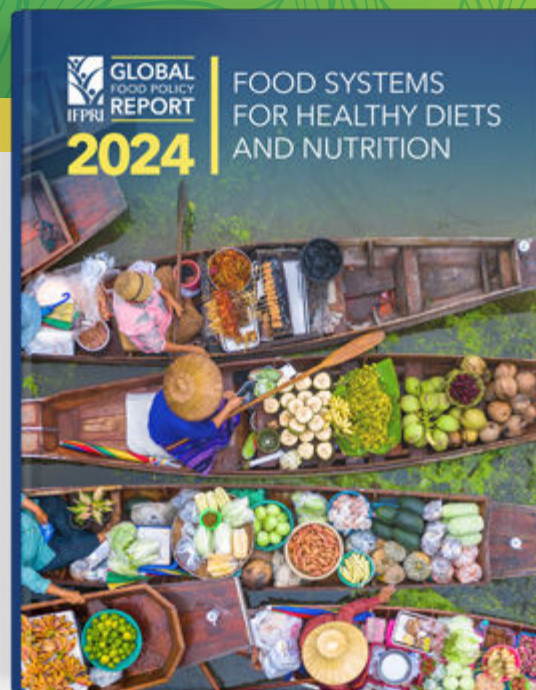
FOOD SYSTEMS FOR HEALTHY DIETS AND NUTRITION

Rapport 2024 sur les politiques alimentaires mondiales : des systèmes alimentaires au service de la nutrition et d'une alimentation saine

MAI 2024

La faim, l'insécurité alimentaire et les régimes alimentaires malsains sont à l'origine de nombreux problèmes de santé publique, notamment la malnutrition sous toutes ses formes et les maladies non transmissibles (MNT) liées à l'alimentation. Ces effets sur la santé ont à leur tour des impacts à court et à long terme sur le bien-être et la productivité des populations humaines du monde entier. Dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI), les progrès réalisés en matière de réduction de la faim et de la dénutrition ont ralenti, tandis que le surpoids et l'obésité ont grimpé en flèche partout dans le monde. De nombreux pays sont désormais confrontés au double fardeau de la malnutrition : la dénutrition et les carences en micronutriments coexistent avec le surpoids et l'obésité ou les MNT liées à l'alimentation, et ce, à l'échelle des individus, des ménages et des communautés, et tout au long de la vie. En parallèle, le changement climatique impose de nouveaux défis à nos systèmes alimentaires, relatifs notamment à l'approvisionnement et au contenu nutritionnel de nos aliments.

Ces défis complexes et interconnectés ont attiré l'attention du monde entier sur la nécessité urgente de transformer nos systèmes alimentaires afin de garantir qu'une alimentation saine et durable soit accessible à tous. Dans le Rapport 2024 sur les politiques alimentaires mondiales, des chercheurs de l'IFPRI et ses partenaires font le point sur ce que nous savons des approches adoptées dans l'ensemble du système alimentaire pour lever les contraintes à l'atteinte d'une alimentation saine et durable liées à la demande, au coût, à l'accessibilité et à la disponibilité. Ils examinent également les défis et les opportunités pour l'avenir. En s'appuyant sur une multitude de données accumulées au fil des ans par l'IFPRI et ses partenaires, le rapport souligne la nécessité d'actions significatives, interconnectées et appuyées par une bonne gouvernance pour parvenir à une alimentation saine et durable pour tous.



DES RÉGIMES ALIMENTAIRES SAINS ET DURABLES

Une alimentation équilibrée fournit les nutriments nécessaires à une vie active et saine. Elle se compose d'aliments diversifiés : fruits, légumes, légumineuses, fruits secs, céréales complètes et des quantités variables d'aliments d'origine animale (AOA). Les régimes alimentaires sains impliquent de limiter la consommation d'aliments riches en sucre, en sel et en graisses, et contiennent de fortes concentrations de nutriments, fibres et autres éléments protecteurs. Les aliments qui composent un régime équilibré varient en fonction de la disponibilité alimentaire locale, du contexte culturel et des préférences individuelles. Les caractéristiques physiologiques de chaque individu, notamment l'âge, l'activité physique et des états tels que la grossesse



UN APERÇU DES DÉFIS ACTUELS

Dans le monde, entre 691 et 783 millions de personnes, soit plus de 9 % de la population, ont été confrontés à la faim en 2022.¹

Les carences en micronutriments touchent plus de la moitié des enfants de moins de cinq ans et les deux tiers des femmes adultes.²

Le surpoids et l'obésité sont en hausse dans le monde entier : 43 % des adultes sont en surpoids et 16 % obèses, soit plus du double qu'il y a 30 ans.³

On estime que 2 à 3 milliards de personnes, dont beaucoup vivent en Afrique et en Asie du Sud, n'ont pas les moyens d'avoir une alimentation saine.⁴

Une mauvaise alimentation est le principal facteur de risque des maladies non transmissibles,⁵ qui sont responsables de plus de 73 % des décès dans le monde.⁶

Les systèmes alimentaires sont à l'origine d'environ un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre.⁷

¹ Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), « La faim et l'insécurité alimentaire », consulté le 1er avril 2024. www.fao.org/hunger/en/

² Our World in Data, Micronutrient Deficiency, consulté le 1er avril 2024. <https://ourworldindata.org/micronutrient-deficiency>

³ OMS, « Obésité et surpoids », consulté le 1er avril 2024. www.who.int/en/news-room/fact-sheets/detail/obesity-and-overweight

⁴ D.D. Headey, K. Hirvonen et H. Alderman, « Estimating the Cost and Affordability of Healthy Diets: How Much Do Methods Matter? », Document de travail 2179 de l'IFPRI, IFPRI, Washington DC, 2023.

⁵ F. Branca, A. Lartey, S. Oenema et coll., « Transforming the Food System to Fight Non-communicable Diseases », *BMJ* 364 (2019) : l296.

⁶ GBD 2017 Causes of Death Collaborators, « Global, Regional, and National Age-Sex-Specific Mortality for 282 Causes of Death in 195 Countries and Territories, 1980-2017: A Systemic Analysis for the Global Burden of Disease Study 2017 », *Lancet Global Health Metrics* 392, 10159 (2018) : 1736-1788.

⁷ M. Crippa, E. Solazzo, D. Guizzardi, F. Monforti-Ferrario, F.N. Tubiello et A. Leip. « Food Systems are Responsible for a Third of Global Anthropogenic GHG Emissions. » *Nature Food* 2, 3 (2021) : 198-209.

ou l'allaitement déterminent également les besoins en nutriments.

Aujourd'hui, moins de la moitié de la population mondiale a une alimentation diversifiée, comprenant suffisamment de fruits, de légumes et d'autres aliments nutritifs. Pour de nombreuses personnes, ces aliments riches en nutriments sont inabordables, difficilement accessibles ou ne sont pas choisis pour diverses raisons. Dans les PRFI, les régimes alimentaires évoluent rapidement vers une consommation accrue d'aliments ultra-transformés (AUT), un changement qui a découlé de l'évolution des moyens de subsistance et des modes de vie, ainsi que de la disponibilité et de la commercialisation plus importante de ces aliments souvent bon marché. La surconsommation d'AOA continue également de croître dans certaines régions du monde, tandis que de nombreuses populations vulnérables qui pourraient bénéficier de ces aliments riches en nutriments ne peuvent pas y accéder ou se permettre d'en consommer suffisamment.

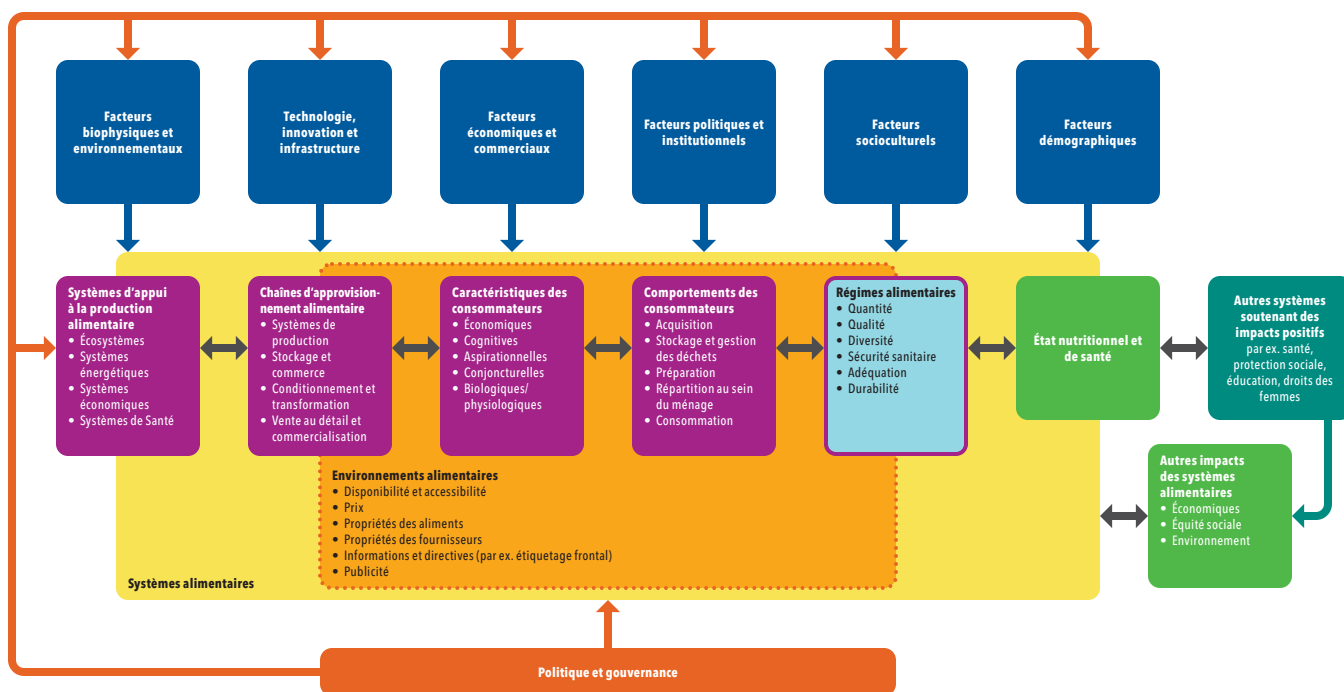
En plus d'être sains, les régimes alimentaires doivent également être durables sur le plan environnemental. On estime que l'agriculture et les autres activités liées aux systèmes alimentaires contribuent à environ un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre. De plus, elles ont souvent des répercussions négatives sur la qualité des sols, l'utilisation de l'eau et la biodiversité. De ce fait, l'empreinte environnementale de la production et des choix alimentaires doit être davantage prise en compte. Simultanément, le changement climatique et la dégradation des ressources

naturelles ont un impact sur notre approvisionnement alimentaire et sur le contenu nutritionnel des cultures, ce qui nécessite une attention accrue au développement de technologies et d'infrastructures agricoles adéquates, pour garantir la disponibilité des aliments nutritifs nécessaires à une alimentation saine.

Selon la définition de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé, des *régimes alimentaires sains et durables* renforcent toutes les dimensions de la santé et du bien-être d'un individu et sont accessibles, abordables, sûrs et équitables, tout en étant culturellement acceptables et n'ayant qu'une faible pression et un faible impact sur l'environnement. Garantir une alimentation saine et durable à tous les habitants de la planète n'est possible que si les régimes alimentaires sont envisagés dans le contexte plus large du système alimentaire dans son ensemble, de l'exploitation agricole au consommateur, et de ses liens avec de nombreux autres secteurs, de l'éducation à l'infrastructure.

Le Groupe d'experts de haut niveau (HLPE - *High Level Panel of Experts*) sur la sécurité alimentaire et la nutrition, l'interface science-politique du Comité de la sécurité alimentaire mondiale des Nations Unies, a développé un cadre pour les systèmes alimentaires afin de présenter une analyse holistique et multisectorielle des systèmes alimentaires qui fait des régimes alimentaires sains l'un des principaux objectifs de la transformation des systèmes alimentaires, au même titre que la croissance économique, l'équité sociale

UN CADRE DE SYSTÈMES ALIMENTAIRES AXÉS SUR LE CONSOMMATEUR EN FAVEUR D'UNE ALIMENTATION DURABLE ET SAIN



Source : Adapté de *Sécurité alimentaire et nutrition: énoncé d'une vision globale à l'horizon 2030* (Rome : 2020). Rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale.

et la viabilité environnementale. Dans le présent rapport, nous avons adapté le cadre du HLPE afin de souligner le rôle central des consommateurs, leurs comportements et leurs environnements alimentaires ainsi que des chaînes d'approvisionnement pour déterminer les régimes alimentaires ; et de montrer que la qualité, la quantité, la diversité, la sécurité et l'adéquation des régimes alimentaires sont des facteurs clés des résultats en matière de nutrition et de santé.

En donnant la priorité aux régimes alimentaires en tant que point d'entrée crucial de la lutte contre toutes les formes de malnutrition et contre les MNT liées à l'alimentation, ce cadre nous permet d'envisager un large éventail de politiques et d'actions possibles pour atteindre des objectifs réalistes et mesurables en matière de transformation des systèmes alimentaires. Il souligne également la nécessité pour les acteurs des systèmes alimentaires de coordonner avec d'autres systèmes, afin de s'attaquer à de nombreux déterminants fondamentaux de la malnutrition, comme la santé, la protection sociale, l'éducation et l'autonomisation des femmes. De multiples solutions sont susceptibles de favoriser une évolution vers des régimes alimentaires sains et durables. Parmi celles-ci figurent notamment des approches qui encouragent les changements de comportement des consommateurs, des mesures visant à rendre les régimes alimentaires sains plus abordables, des politiques fiscales qui favorisent les aliments sains par rapport aux options moins favorables pour la santé, ainsi que d'autres changements au niveau des environnements alimentaires, tels que les stratégies de commercialisation et de vente au détail. Du côté de l'offre, il est également essentiel d'accroître la disponibilité et de réduire le coût des aliments qui contribuent à une alimentation équilibrée grâce à une amélioration de leurs chaînes d'approvisionnement.

SOUTENIR DES CHOIX ALIMENTAIRES PLUS SAINS

Pour créer une demande de régimes alimentaires sains, il est nécessaire de faire évoluer les préférences personnelles et collectives en faveur des aliments nutritifs. Les actions conçues pour renforcer la demande de régimes alimentaires sains durables doivent être contextuelles. Elles doivent également tenir compte des tendances et des modèles pertinents dans les différents environnements culturels, sociaux, économiques et alimentaires, ainsi que des contraintes relatives à l'offre.

Plusieurs approches sont prometteuses. Les recommandations alimentaires nationales offrent des directives pratiques sur des groupes d'aliments, des nutriments et des régimes alimentaires spécifiques, adaptés au contexte de chaque pays. Elles peuvent aider les consommateurs à faire des choix alimentaires sains et servir de base à l'éducation du public, aux politiques d'étiquetage et de publicité et aux priorités en matière de production alimentaire.

Les interventions de changement de comportement social (CCS) ont recours à des plateformes techniques, sociales et d'information pour offrir une éducation et des modèles comportementaux à l'appui de régimes alimentaires plus sains. Isolés, les efforts de ce type obtiennent des résultats mitigés. Cependant, compléter d'autres programmes de nutrition et d'alimentation avec des activités de CCS est essentiel pour accroître l'efficacité de différentes interventions multisectorielles qui visent à susciter la demande pour une alimentation saine. Celles-ci comprennent les programmes d'agriculture et de protection sociale sensibles à la nutrition. En outre, la conception



et le ciblage de ces interventions doivent également tenir compte du genre, car autonomiser les femmes et accroître l'accès des ménages à des aliments nutritifs peut également améliorer l'alimentation des jeunes enfants, une population particulièrement vulnérable à la malnutrition et aux retards de développement.

COMBATTRE LE COÛT ÉLEVÉ DES RÉGIMES ALIMENTAIRES SAINS

L'accessibilité financière est un obstacle majeur à une alimentation saine dans les PRFI. Plusieurs mesures existent pour déterminer le coût d'un régime alimentaire sain, mais toutes indiquent que ces régimes sont inabordables pour au moins 2 milliards, voire plus de 3 milliards de personnes, dont beaucoup vivent en Asie du Sud et en Afrique. Une meilleure compréhension de l'ampleur et de la portée du problème de l'accessibilité financière nécessitera un suivi au niveau national et infranational de l'accessibilité financière à une alimentation saine, y compris le prix des denrées alimentaires et les salaires.

L'inaccessibilité financière est le résultat combiné de la pauvreté et du coût relativement élevé des aliments riches en nutriments par rapport aux denrées de base riches en calories. Le coût d'un régime alimentaire sain dépasse de loin le revenu de nombreux pauvres dans le monde : plus de 84 % de la population dans les pays à faible revenu et près de 68 % dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure sont considérés comme « pauvres alimentaires ». Compte tenu de l'ampleur du problème, fournir à ces pauvres alimentaires du monde entier suffisamment d'argent pour qu'ils puissent se permettre d'avoir une alimentation saine coûterait au moins 1,3 trillions de dollars américains par an.

Il est possible de rendre les régimes alimentaires sains plus abordables en accélérant la croissance économique favorable aux pauvres afin de catalyser une croissance plus équitable et d'augmenter les revenus. Dans différents pays, il apparaît que des programmes de protection sociale bien ciblés peuvent réduire la pauvreté alimentaire. En outre, la réorientation des politiques agricoles vers des aliments riches en nutriments et l'intensification des investissements dans les transports, les infrastructures et la logistique pourraient réduire le prix relatif de ces aliments et accroître leur disponibilité. Toutefois, s'attaquer aux problèmes des revenus et de coûts relatifs pourrait ne pas suffire à améliorer les régimes alimentaires, en raison des préférences pour des aliments plus caloriques et pauvres en nutriments.

AMÉLIORER LES ENVIRONNEMENTS ALIMENTAIRES

L'environnement alimentaire est le contexte dans lequel les gens choisissent ce qu'ils mangent, où ils achètent ces

aliments, et où, quand et comment ils les consomment. Dans les PRFI, ces environnements dynamiques sont en proie à des évolutions spectaculaires en raison de l'urbanisation, de la transformation des zones rurales et des changements associés dans les préférences des consommateurs. Les environnements alimentaires répondent de plus en plus à la préférence croissante pour les AUT et l'alimentent même, tandis que la disponibilité et le coût des aliments frais sont affectés par les longues chaînes d'approvisionnement, la variabilité saisonnière et l'infrastructure limitée. Les options alimentaires moins saines sont également promues par le marketing alimentaire, qui cible souvent les enfants et les adolescents. Ces facteurs, associés aux pratiques de manipulation des aliments qui peuvent réduire leur sécurité sanitaire, affectent tous la demande.

Les interventions politiques visant à rendre les environnements alimentaires plus propices à une alimentation saine comprennent des informations incitatives destinées aux consommateurs, telles que l'étiquetage des aliments, et des mesures fiscales comme les taxes pour orienter les consommateurs vers des régimes alimentaires plus sains. Les nouvelles approches pour faire évoluer les régimes alimentaires doivent tenir compte de l'émergence des menaces et des opportunités créées par un environnement alimentaire numérique en pleine expansion. Il convient d'étudier plus avant les interventions visant à modifier l'offre de produits dans les commerces de détail, ainsi que les actions politiques potentielles pour promouvoir l'accès et la demande d'aliments riches en nutriments..

VALORISER LES CULTURES VIVRIÈRES POUR AMÉLIORER LA NUTRITION

En combinaison avec des interventions visant à accroître la demande, améliorer la disponibilité tout au long de l'année d'aliments nutritifs d'origine végétale sera essentiel pour rendre les régimes alimentaires sains et durables accessibles et abordables pour tous. Les cultures qui fournissent de l'énergie et de fortes concentrations de vitamines, de minéraux, de composés phytochimiques et de fibres alimentaires, comptent parmi les principales composantes d'un régime alimentaire équilibré. Pourtant, la consommation et l'accès à ces aliments sont inadéquats pour de nombreuses populations pauvres et à risque, et la production mondiale est trop faible pour soutenir des niveaux de consommation suffisants. De plus, la qualité nutritionnelle et la disponibilité des aliments consommés dans les PRFI devraient se détériorer en raison du changement climatique et de l'utilisation non durable des ressources.

Plusieurs stratégies peuvent accroître la disponibilité d'aliments nutritifs d'origine végétale. Les investissements dans la diversité des cultures peuvent rendre les régimes alimentaires sains plus accessibles et abordables. En outre, les céréales complètes et les « cultures orphelines » – des cultures produites localement qui ont été négligées dans

les programmes de sélection ou sous-utilisées - peuvent être promues pour combler les lacunes nutritionnelles. Cependant, l'impact final sur les régimes alimentaires dépendra de l'interaction avec les environnements alimentaires et la demande des consommateurs.

L'enrichissement des aliments et la biofortification des cultures de base constituent également des stratégies établies pour remédier aux carences en micronutriments. Ces solutions peuvent représenter un moyen équitable et abordable de fournir des nutriments, en particulier aux femmes, aux enfants et à d'autres populations vulnérables. Pour réduire les carences en micronutriments, la biofortification, qui améliore la densité en micronutriments de cultures vivrières largement consommées, peut être directement intégrée aux systèmes de culture existants. L'enrichissement à grande échelle des aliments de base peut être effectué dans le cadre de la transformation post-récolte.

LE RÔLE DES ALIMENTS D'ORIGINE ANIMALE

Des petites quantités d'AOA (viande, poisson, produits laitiers et œufs) peuvent largement contribuer à la qualité de l'alimentation et à la santé. Si la consommation mondiale d'AOA a fortement augmenté au cours des dernières décennies, cette hausse masque des différences majeures d'une région à l'autre et même au sein des pays. Même si la consommation dans les pays à revenu élevé est souvent excessive, d'autres populations bénéficieraient d'une plus grande consommation d'AOA. Ces aliments jouent un rôle particulièrement important pour satisfaire les besoins nutritionnels accrus durant la petite enfance, l'adolescence, la grossesse et l'allaitement, ainsi que la vieillesse. Bien que les AOA soient une excellente source de protéines de haute qualité et de micronutriments biodisponibles, ces aliments sont inabordable pour une grande partie des populations qui en bénéficieraient le plus.

L'accroissement de la consommation de ces produits dans les PRFI requiert une augmentation de la productivité agricole combinée à l'efficacité du marché pour réduire les prix, ainsi qu'une amélioration des revenus des ménages. La sécurité alimentaire de ces produits périssables devra également être prise en compte, en particulier sur les marchés informels qui desservent de nombreux consommateurs des PRFI. Dans d'autres régions, la surconsommation d'AOA devra diminuer pour réduire à la fois les MNT liées à l'alimentation et les impacts sur l'environnement. L'intégration des AOA dans des régimes alimentaires sains et durables nécessitera de prendre en compte leurs impacts environnementaux considérables, ainsi que de comprendre les effets variables des différents produits et systèmes de production des AOA. Dans l'ensemble, ces changements pourraient être bénéfiques pour la santé humaine et conduire à une distribution plus équitable des AOA produits dans des limites durables.

LA GOUVERNANCE AU SERVICE D'UNE ALIMENTATION ET D'UNE NUTRITION AMÉLIORÉES

Les environnements favorables à une amélioration de l'alimentation et de la nutrition doivent s'intéresser au leadership, à la gouvernance et à l'économie politique, y compris à l'interaction des divers acteurs qui ont un intérêt à façonner les effets des systèmes alimentaires pour l'avenir.

Une gouvernance solide est essentielle pour mettre en œuvre le large éventail d'interventions politiques nécessaires à l'amélioration de la qualité de l'alimentation et de la nutrition. Regrouper ces différentes options politiques est souvent l'approche la plus efficace, mais cela n'est pas toujours possible lorsque les capacités de l'État sont faibles. Des capacités étatiques robustes et des incitations politiques positives sont essentielles pour satisfaire les nécessités administratives de la mise en œuvre des politiques et pour gérer les arbitrages entre les cibles nutritionnelles et les autres objectifs. L'engagement du gouvernement avec des entreprises alimentaires et d'autres groupes d'intérêt est également façonné par les capacités de l'État et les incitations politiques. Lorsque des acteurs puissants manquent d'incitations pour soutenir la mise en œuvre des politiques, celles-ci risquent d'être davantage contestées. De concert avec le gouvernement et le secteur privé, l'engagement citoyen et les mouvements populaires peuvent également jouer un rôle transformateur en vue de l'amélioration des régimes alimentaires et de la nutrition. Cet engagement a plus de chances de succès quand les gouvernements s'engagent à garantir un espace civique à ces mouvements.

La gouvernance peut être renforcée de multiples façons. Pour s'assurer que les politiques en matière d'alimentation et de nutrition sont durables et évolutives, l'analyse politique peut être élargie pour inclure une évaluation des capacités de gouvernance. Il est indispensable d'identifier et d'aborder les contraintes de gouvernance qui limitent les capacités et l'aptitude pour résister à l'influence de l'industrie. En outre, grâce à la transparence des politiques et à la redevabilité des pouvoirs publics, les gouvernements doivent créer un environnement propice à l'action des citoyens, ainsi qu'au développement de mouvements populaires prospères susceptibles de soutenir l'amélioration des régimes alimentaires et de la nutrition. Dans des conditions de gouvernance complexes et en constante évolution, il est clair que le leadership en faveur d'une alimentation et d'une nutrition améliorées doit coexister à travers divers secteurs et être déployé efficacement pour obtenir divers résultats positifs.

DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

Une approche des systèmes alimentaires en faveur d'une alimentation saine et durable offre de nombreuses possibilités encourageantes, mais présente également une série de défis complexes. La réussite exigera une approche véritablement



multisectorielle, qui aborde la nécessité d'une alimentation saine et durable sous plusieurs angles et avec des outils polyvalents qui s'attaquent aux différentes formes de malnutrition et tiennent compte du large éventail de facteurs façonnant les régimes alimentaires et les résultats en matière de nutrition et de santé.

Pour atteindre une consommation optimale de divers groupes d'aliments permettant de soutenir des régimes alimentaires équilibrés dans différents contextes et populations, il faudra également mettre en place une série de politiques et d'initiatives spécifiques au contexte qui mettent l'accent à la fois sur la demande et sur l'offre. Alors que les fruits et légumes sont universellement reconnus comme essentiels à une alimentation équilibrée, leur faible consommation est un problème mondial. La question du prix relativement élevé des aliments nutritifs d'origine végétale, ainsi que des AOA, doit être résolue pour améliorer l'alimentation des ménages à revenus faibles et moyens. En outre, à tous les niveaux de revenus, il est indispensable de faire en sorte que les aliments les plus désirables ne soient plus les moins sains, mais ceux bénéfiques pour la santé, comme les fruits et les légumes.

La gestion des actions des diverses parties prenantes et des conflits d'intérêts inhérents constitue un défi majeur. De nombreux compromis devront être identifiés et négociés, non seulement entre les groupes d'intérêt, mais aussi entre des objectifs de développement essentiels au bien-être et à la durabilité. Par exemple, bien que les régimes alimentaires sains soient généralement perçus comme étant plus durables sur le plan environnemental, l'empreinte des systèmes alimentaires est importante et il est probable que des arbitrages soient nécessaires entre les régimes alimentaires optimaux et les objectifs de durabilité.

Enfin, malgré les efforts récemment déployés pour améliorer les données sur les systèmes alimentaires, les informations accessibles au public font cruellement défaut sur ce que les populations mangent, l'origine des aliments, les facteurs qui déterminent les choix de consommation, les caractéristiques

des environnements et des marchés alimentaires ou sur la composition de l'approvisionnement en denrées alimentaires.. Des méthodes, des outils et des indicateurs bien conçus ainsi qu'une collecte de données accrue sont nécessaires pour analyser et surveiller des systèmes alimentaires complexes et leurs différentes composantes, y compris leurs impacts environnementaux. L'amélioration de la base de données disponibles peut aider les PRFI à diagnostiquer les défis et les facteurs de l'alimentation et de la nutrition, à tester et amplifier des solutions, et à suivre les progrès. Des efforts urgents sont nécessaires pour aider les gouvernements et les autres acteurs à tous les niveaux, du mondial au local, à utiliser les données et les preuves pour orienter les plans de nutrition nationaux, identifier les points d'entrée efficaces pour améliorer les régimes alimentaires et établir des objectifs pour leurs propres efforts de transformation des systèmes alimentaires, tout en gérant les compromis et les conflits d'intérêts en cours de route.

Pour parvenir à des régimes alimentaires durables, il est indispensable d'investir massivement dans des actions à fort impact sur les systèmes alimentaires. Les engagements mondiaux en faveur de la nutrition sont forts, mais le monde n'avance pas assez vite dans le financement et le déploiement de stratégies efficaces pour réaliser nos objectifs en matière de nutrition et de durabilité. Atteindre ces objectifs ne sera pas une mince affaire, mais de plus en plus de signes attestent de nombreux efforts créatifs. Dans notre monde complexe, mettre l'accent sur les régimes alimentaires dans le contexte plus vaste du système alimentaire peut contribuer à orienter ces efforts. Le rapport de cette année se penche sur les données récentes montrant ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, afin de fournir des recommandations fondées sur des données probantes aux niveaux mondial et régional. L'avenir des populations les plus vulnérables du monde et de notre planète dépend de notre capacité à consolider nos connaissances et à les mettre en pratique pour transformer les systèmes alimentaires de façon à garantir une alimentation durable et saine pour tous.

À lire dans le rapport de 2024 (en anglais)

- ▶ **Advancing Nutrition:**
Food System Policies and Actions for Sustainable Healthy Diets
Purnima Menon and Deanna Olney
- ▶ **Diets and Nutrition:**
The Potential of a Food Systems Approach
Marie T. Ruel and Inge D. Brouwer
- ▶ **Demand-Side Approaches:**
Supporting Healthier Food Choices
Sunny S. Kim, Nadia Koyratty, Christine E. Blake, and Neha Kumar
- ▶ **Diet Affordability:**
Understanding the High Cost of Healthy Diets
Derek Headey, Kalle Hirvonen, Harold Alderman, Saskia de Pee, and Kalyani Raghunathan
- ▶ **Food Environments:**
Improving Their Healthfulness
Gabriela Fretes, Quinn Marshall, and Jef L. Leroy
- ▶ **Plant-Source Foods:**
Leveraging Crops for Nutrition and Healthy Diets
Erick Boy, Inge D. Brouwer, Jen Foley, Natalia Palacios, Samuel Scott, and Victor Taleon
- ▶ **Animal-Source Foods:**
Their Role in Sustainable Healthy Diets
Jef L. Leroy and Silvia Alonso
- ▶ **Improved Governance:**
Creating Supportive Environments for Diet and Nutrition Policies
Danielle Resnick and Maria-Teresa Nogales
- ▶ **Regional Developments**
 - Africa**
Elodie Becquey, Samuel Benin, Wim Marivoet, and Aulo Gelli
 - Middle East and North Africa**
Kibrom A. Abay, Lina Abdelfattah, Sikandra Kurdi, and Mohsen Sarhan
 - Central Asia**
Kamiljon Akramov, Isabel Lambrecht, and Sarah Pechtl
 - South Asia**
Avinash Kishore
 - East and Southeast Asia**
Phuong Hong Nguyen, Kevin Z. Chen, and Jody Harris
 - Latin America and the Caribbean**
Eugenio Díaz-Bonilla and Valeria Piñero

Le texte intégral du rapport de cette année (en anglais) est disponible en ligne :
gfpr.ifpri.info

Cette publication est tirée du *Rapport 2024 sur les politiques alimentaires mondiales : des systèmes alimentaires au service d'une alimentation et d'une nutrition saines*, examiné par des pairs et publié par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires.

Crédits photos : p. 2 yarunivstudio / Freepik ; p. 4 Sven Torfinn / Panos Pictures ; p. 7 POP-THAILAND / Shutterstock.com.

INSTITUT INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ALIMENTAIRES

Un monde sans faim ni malnutrition

L'IFPRI est un centre de recherche du CGIAR

1201 Eye St, NW, Washington, DC 20005 USA | T. +1-202-862-5600 | F. +1-202-862-5606 | Email: ifpri@cgiar.org | www.ifpri.org | www.ifpri.info

Handle: <https://hdl.handle.net/10568/141760>



© 2024 International Food Policy Research Institute (IFPRI). Cette publication est autorisée sous licence internationale [Creative Commons 4.0 \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).